



La direction générale poursuit et accentue sa politique de déstructuration de l'AP-HP. Les menaces contre les sites se multiplient (Hôtel-Dieu, Saint-Antoine, Beaujon/Bichat), des services d'excellence (chirurgie cardiaque, neuro-chirurgie) sont toujours dans le viseur de l'ARS qui les estime excédentaires ou redondants, la filière soins de longue durée et de réadaptation est également dans le collimateur ...

Nos « managers » tentent d'habiller cette gestion à la hache en passant un vernis de dialogue social. La parodie atteint des sommets au CTE central que la directrice générale traite avec désinvolture, quand ce n'est pas le mépris.

Patients oubliés, Personnel maltraité, pas résigné

CTEC : ordre du jour ou rubrique nécrologique ?

Le CTE central convoqué le 22.10.2012 va, comme lors de ces précédentes sessions, essentiellement entendre l'exposé de projets mortifères pour le bon fonctionnement de notre institution et son adaptation aux besoins de la population.

Deux exemples :

*le « point d'étape » Hôtel-Dieu qui se résume à justifier l'éviction de toute activité de soin de cet établissement, avec relocalisation sur Cochin des rescapés dans des conditions où l'improvisation le dispute au bricolage, sans parler de la disparition des urgences qui va retentir sur les SAU de Paris intra-muros ;

*le service facturier pour lequel le projet consiste, non à améliorer son efficacité, mais exclusivement à élaguer les effectifs. Nous pensons que le personnel administratif avait déjà tant été passé à l'essoreuse que toute nouvelle charrette de postes était exclue. Erreur ! Nos « managers » débordent d'imagination et ont débusqué un gisement : ils ont découvert chez notre PA, pourtant bien amaigri, du gras à éliminer de toute urgence.

Le personnel refuse

d'accompagner le convoi funéraire

La direction croit que nos conditions de travail, de vie pour un nombre croissant d'entre nous, et la baisse du pouvoir d'achat ont fini d'éteindre toute volonté de résistance. Nous ne sommes pas résignés !

Quelques uns sombrent dans la démotivation ou la déprime, mais plus nombreux sont celles et ceux qui

exigent d'assurer leur mission de service public hospitalier pour le plus grand bénéfice des patients. Pour répondre aux besoins de la population et travailler en accord avec notre éthique professionnelle et personnelle, il faut des moyens humains et matériels, la fin des plannings aléatoires et des menaces sur nos crédits temps et même, tout simplement, la reconnaissance de notre dévouement au bon fonctionnement de notre institution.

Nous avons beaucoup de motifs de colère, allons le dire à la direction générale et soutenir nos élus qui refusent d'être les témoins muets de la liquidation de l'AP-HP. Nous devons « sonoriser » le CTEC !

**Lundi 22 octobre 2012
à 9 heures
Toutes et tous
devant la direction générale
Pour dire STOP**

Syndicat des personnels de l'AP-HP – Hôpital Paul Brousse – Pav. J.J. Rousseau – 12-14 av P.V. Couturier

94804 Villejuif Cedex – Tél : 01 45 59 35 01 – Fax : 01 45 59 38 02

E-mail : sudsante.aphp@sap.aphp.fr – Site : www.sudaphp.org

Membre de l'Union syndicale Solidaires